

Marie Moret à monsieur Bruetschy, 17 janvier 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bruetschy](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (95r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Bruetschy, 17 janvier 1893,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11584>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 janvier 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Bruetschy](#)

Lieu de destination Place d'Armes, Guise (Aisne)

Description

Résumé

Accuse réception des 200 F en paiement des harnais que Marie Moret a vendu en septembre 1892 à Bruetschy et lui retourne le reçu. Marie Moret et Bruetschy sont désormais quittes.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Finances personnelles](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bruetschy

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Métiers de la confection

Biographie Marchand d'étoffes à Guise (Aisne) à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Nisan 14. 1793 6595

Monsieur Brueckner

Je reçois votre lettre du 1^{er} et les deux cents francs qui y sont associés avec votre facture acquise le 31 Decembre 1792, ce qui constitue le solde des marchandises que je vous ai achetées en Septembre dernier. En conséquence je vous demande dans ce qui se réfère à ces deux francs qu'il vous soit donné 100 francs l'unité à cette époque.

Poursuivons donc, Maître
Brueckner, que la
repetit mes敬able fréquentation
de l'ingénierie constante. Mais

vous ne me ferez rien plus
surtout lorsque le débarquement
de la flotte qui contient les
deux cents francs a complété
précisément 10 centimes.

Vous saurez donc le
quitter pour l'instant
d'un arrêté d'autorité et
en attendant le nouveau
décret, je vous prie
d'apporter Monsieur
mes meilleures salutations

Marie Godin